

NOUVELLES BREVES

1) Il a plu abondamment en Côte d'Ivoire en 1984.

Dans le n° 167 (décembre 1984) de la revue Africa, deux articles consacrés à la Côte d'Ivoire rappellent à deux reprises que la saison des pluies a été bien meilleure en 1984 qu'en 1983. K. Ouattara révèle, page 26, une nette amélioration de la production d'énergie, la Direction de l'Energie Electrique de Côte-d'Ivoire (EECI) assurant, en octobre 1984, que « la saison des pluies qui s'est terminée fin octobre, a été très bonne, et a même permis la reconstitution, presque en leur totalité, des réserves d'eau des barrages. »

De son côté, L. Guilain écrit, pages 27 et 28, que selon M. Séry Gnoleba, ministre d'Etat, « les pluies abondantes succédant à la sécheresse de l'an dernier, vont permettre de renflouer les caisses de l'Etat... grâce aux revenus des exportations agricoles ». Il ajoute que « en raison des précipitations abondantes et régulières, la production agricole a enregistré des résultats assez semblables à ceux des années fastes ».

Ces informations, couplées à celles qu'apporte, dans ce même numéro, l'article de B. Piton, renforcent singulièrement l'analyse que nous avons faite, en septembre dernier (bulletin n° 4, pages 14 à 18) de la saison 1984. Elles confirment que les fortes températures de surface de la mer dans le Golfe de Guinée ont bien eu des effets positifs sur les précipitations dans les régions qui le bordent, au nord et à l'est, et que cette influence bénéfique a été contrecarrée, puis détruite, à mesure que l'on allait vers le nord et vers l'est, par d'autres effets, dont les causes nous paraissent de plus en plus devoir être recherchées, pour une part très importante, dans un affaiblissement des apports venant de l'est.

Cette idée est suggérée par les recherches conduites par le professeur Reed (Université de Wisconsin, Seattle), qui tendraient à prouver que les ondes d'est associées aux lignes de grain, qui parcourent le continent d'est en ouest pendant l'été boréal, ont fréquemment « tendance à se développer au-dessus et à l'ouest des hautes terres éthiopiennes (5). Il paraît raisonnable de penser qu'en 1984, ce processus de formation des ondes a mal fonctionné, en relation avec la sécheresse drastique qui a affecté l'Ethiopie.

Si l'on admet ce schéma d'explication, il semble normal aussi que les régions orientales et centrales de l'Afrique de l'Ouest (Tchad, Niger, est Mali) en aient subi de plein fouet les effets, seuls le sud du Sénégal et le sud-ouest du Mali échappant à cette influence grâce à leur éloignement de la zone critique, et à une alimentation en humidité plus grande par la mousson atlantique. Nous n'oublions bien entendu pas que d'autres facteurs : pression anticyclonique au nord, affaiblissement de la mousson venue du sud par un long parcours sur des zones desséchées (effet « rétroactif » des sécheresses précédentes) ont dû aussi jouer un rôle.

2) Anomalies de températures de surface de la mer : upwellings côtiers puissants au nord de l'équateur, et en passe d'être recouverts par des eaux chaudes au sud.

Deux anomalies, en cours de mouvement, retiennent actuellement l'attention : des remontées d'eaux froides (upwellings) d'une intensité inhabituelle sur la côte mauritano-sénégalaise, et une puissante dérive d'eaux chaudes, qui tend à recouvrir les eaux froides des côtes du sud de l'Angola et de la Namibie.

a) D'après des observations faites à Dakar, l'upwelling mauritano-sénégalais, qui est normalement en pleine activité en ce moment, connaîtrait un épisode très puissant, avec des températures inférieures localement de 3° aux valeurs saisonnières (J. Citeau, communication personnelle). La synthèse Météosat du 10 au 16 janvier 1985 (fig. 16) montre que les eaux froides descendent jusqu'à 9° nord, et que le secteur le plus froid, au sud du Cap Vert, se situe très inhabituellement, vers 11° nord, à hauteur des îles Bissagos. Les nombreux tourbillons indiquent par ailleurs des mouvements d'une grande énergie.

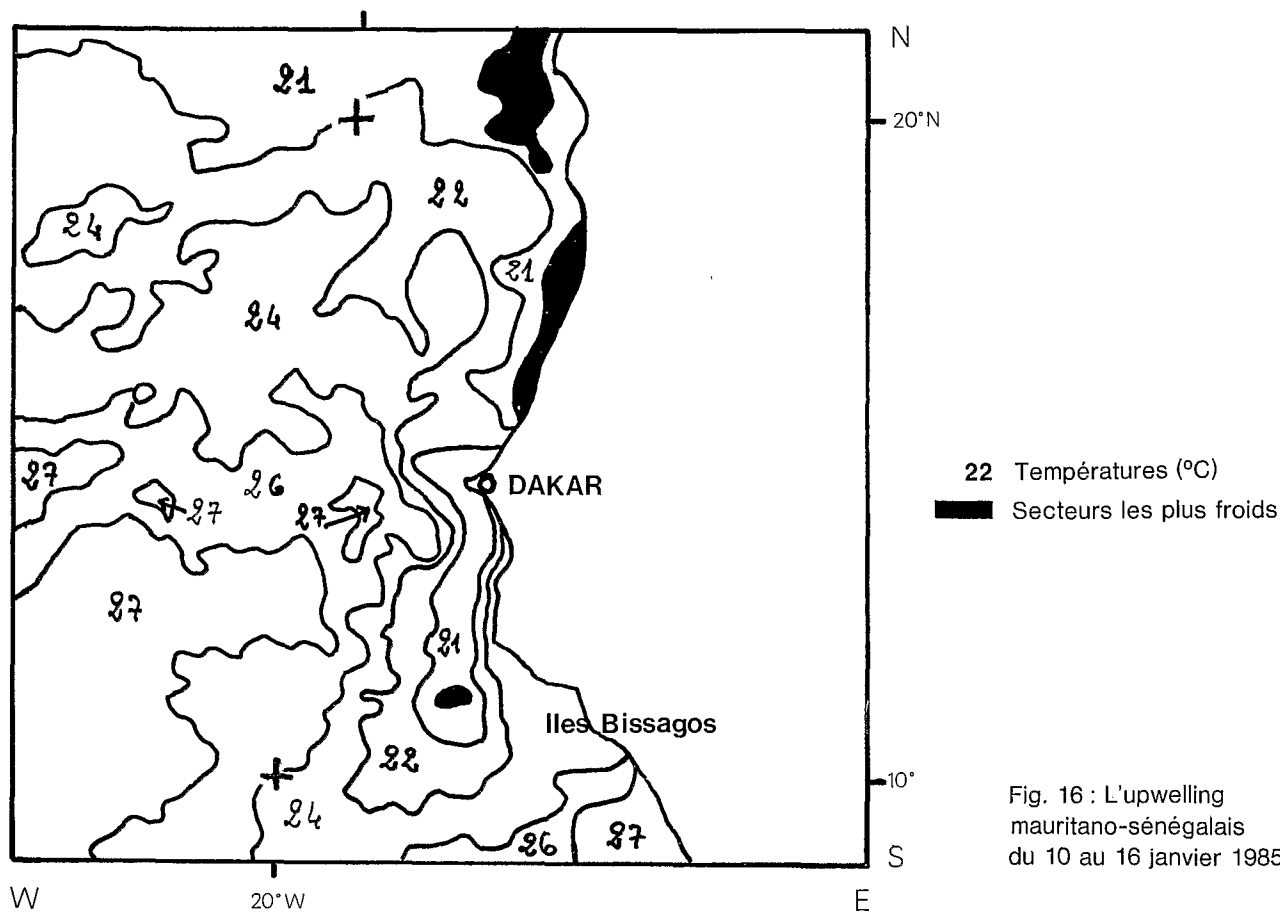


Fig. 16 : L'upwelling mauritano-sénégalais du 10 au 16 janvier 1985.

b) Au même moment une dérive d'eaux chaudes, normale aussi en cette saison, mais que les données recueillies depuis trois ans à partir de l'imagerie Météosat n'avaient pas encore montré aussi chaude et aussi étendue, recouvre les upwellings côtiers du sud de l'Angola et du nord de la Namibie ; sur la situation du 10 au 16 janvier, les eaux chaudes ont dépassé la latitude de Walvis Bay et collent à la côte, seule une langue très étroite subsistant plus au nord, de part et d'autre de Cabo Frio. Cette dérive chaude semble être une extension vers le sud de l'anomalie chaude constatée en 1984 dans le secteur Congo-Angola, et qui représente typiquement l'anomalie de type El Nino, telle qu'elle se produit habituellement sur les côtes du Pérou.

Nous n'avons aucune idée de la signification climatique à accorder à ces événements, sinon qu'ils ajoutent des rubriques supplémentaires à la longue suite d'anomalies de la période récente.

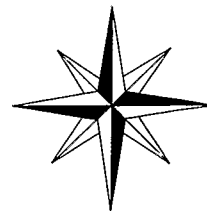
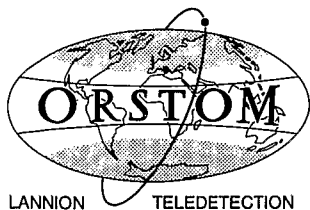
3) Nuages convectifs sur l'Atlantique au sud de l'équateur :

On sait (6) que de mars à juin 1984 les anomalies positives de température de surface de la mer avaient été accompagnées par l'apparition de nuages convectifs, organisés sous la forme d'une branche sud de la ZITC, comme cela se voit normalement au-dessus de l'Océan Pacifique occidental et central. Si l'anomalie positive actuelle persiste, il se pourrait que le même phénomène se reproduise. Les images du 16 janvier 1985 par exemple montrent deux alignements continus de nuages convectifs, de part et d'autre de l'équateur, entre 12° et 30° ouest. En 1984, cela s'était produit au même moment que le retour des pluies dans le nord-est du Brésil, et que les crues exceptionnelles des rivières de l'Altiplano Bolivien.

Nous devons également signaler le développement de cumulonimbus au large de Capetown, par 30° sud, en liaison avec une forte activité convective en Afrique du sud, et avec le réchauffement des eaux de l'océan, du 11 au 13 janvier 1985.

(5) J. Reed, 1984, *Westward-travelling, synoptic-scale disturbances of the northern hemisphere summer in tropical Africa and the adjacent Atlantic*; Organisation Météorologique Mondiale; résumés des communications présentées à la conférence scientifique régionale de l'OMM sur l'ETGA, l'expérience Wamex et la Météorologie tropicale en Afrique, Dakar, 10-14 décembre 1984 (TMP Report Series, n° 16), pages 125-129.

(6) J. Citeau. *Veille Climatologique Satellitaire n°2*, pages 8 et 9.



METEOROLOGIE NATIONALE
CENTRE DE METEOROLOGIE
SPATIALE LANNION

Ministère des Relations Extérieures
Coopération et Développement

VEILLE CLIMATIQUE SATELLITAIRE

21 FEVR. 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 16.894 → 16.899ex1

Cote : B